



Conseil économique et social

Distr. générale
12 juin 2019
Français
Original : anglais

Session de 2019

26 juillet 2018-25 juillet 2019

Point 5 de l'ordre du jour

Débat de haut niveau

Déclaration présentée par Global Autism Project, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 30 et 31 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Dans le monde entier, des enfants autistes sont maltraités et même tués en raison de croyances locales et de la stigmatisation associée à la maladie. En mars 2017, la fondatrice du Global Autism Project a rencontré une mère à qui des guérisseurs traditionnels avaient dit que pour soigner son enfant autiste, il fallait le faire flotter dans le fleuve. Cela aurait inévitablement débouché sur la mort de l'enfant. Il ne s'agit pas d'un incident isolé, mais bien d'une réalité. Il s'agit d'une crise, d'une crise qui nous concerne tous.

Le Global Autism Project est situé à Brooklyn, New York, et sa mission est de promouvoir l'acceptation et l'intégration des personnes autistes dans le monde entier en formant les communautés à des pratiques culturellement pertinentes et viables. L'organisation compte actuellement des partenariats avec 12 écoles ou centres préexistants situés en République populaire de Chine, en République tchèque, en République dominicaine, en Équateur, en Inde, en Indonésie, au Kenya, aux Pays-Bas, au Nicaragua, au Nigéria et en Arabie saoudite et propose à ces centres sous-financés des stratégies et des formations durables afin qu'ils puissent se développer au sein de la communauté locale. En plus de dispenser des conseils cliniques, le Global Autism Project cultive un sentiment de communauté en organisant tous les ans des conférences régionales et un sommet mondial pour que les dirigeants de ces centres puissent apprendre les uns des autres et partager leurs réussites et leurs défis. Ces partenariats nouvellement établis permettent à ces mouvements locaux de ne pas rester isolés et de jouer un rôle de premier plan en matière de prestation de services au sein de leurs communautés, alors que les programmes de qualité y étaient auparavant rares, voire inexistantes.

Au niveau international, il y a beaucoup de désinformation sur l'autisme. Dans de nombreuses régions du monde, l'autisme est considéré comme une malédiction ou comme une possession démoniaque. Dans ces endroits, les parents sont rejetés et n'ont pas conscience que leur enfant peut apprendre à être indépendant et réussir sa vie. L'engagement et le dévouement des partenaires du Global Autism Project permettent aux apprenants d'avoir accès à une éducation. Dans de nombreux cas, sans ces centres ou écoles, les élèves seraient laissés à la maison sans avoir la chance de pouvoir réaliser leur potentiel. Ces programmes sont des symboles d'espoir démontrant aux communautés, aux villes, aux provinces et aux pays où ils sont mis en œuvre que les personnes autistes peuvent non seulement apprendre mais peuvent s'épanouir et se réaliser, et qu'elles n'ont pas à être tenues à l'écart ou, dans certains cas, tuées.

Nous sommes conscients que dans de nombreuses régions du monde, certaines personnes autistes sont enfermées dans leurs maisons à l'écart de la société, perçues comme des abominations et considérées comme inaptes à recevoir une éducation. Nous savons que cette affirmation est fautive. Si, dans le monde entier, il existe des services d'éducation de qualité pour les élèves ayant des besoins spéciaux, alors chacun et chacune pourra bénéficier d'une éducation de qualité ! Le moment est venu de promouvoir un modèle durable comme celui du Global Autism Project afin de mettre l'accent sur la formation des entrepreneurs locaux pour que ceux-ci puissent devenir des éducateurs respectueux de l'éthique et compétents sur le plan clinique et pour que les élèves autistes aient réellement une chance. Au niveau local, si l'on donne aux enseignants les bons outils, ils auront les connaissances nécessaires pour engager les parties prenantes au sein de leurs communautés et ensemble, ils pourront édifier des pôles d'excellence autonomes dirigés et gérés localement. Des lieux où chacun pourra constater qu'un enfant autiste a du potentiel. Des lieux qui prouveront que remettre son enfant au fleuve n'est pas la seule solution.